

## LE PAPYRUS MÉDICAL COPTE DE MESCHAÏCH.

PAR

FR. A. DEIBER O. P.

## PRÉFACE.

M. URBAIN BOURIANT, directeur de l'Institut français d'archéologie orientale, avait fait l'acquisition, il y a une quinzaine d'années, du papyrus qui fait l'objet de ce volume. Il se préparait à livrer ce document à la publication, lorsque subitement il fut terrassé par le mal qui devait l'emporter et priver la science égyptologique d'une collaboration très active. Sa famille avait songé mener ce travail à bonne fin. Déjà on en avait annoncé la publication dans le *Recueil de travaux*.<sup>1</sup> Des circonstances particulières n'ayant pas permis de réaliser ce désir, on m'a communiqué les éléments de ce papyrus et les quelques notes de M. URBAIN BOURIANT, en me priant d'en tirer parti.

Le papyrus original est demeuré à l'Institut français d'archéologie orientale, au Caire, aussi me suis-je empressé d'avertir M. CHASSINAT, le directeur actuel, au sujet des papiers qui m'étaient remis et de m'entendre avec lui.

M. URBAIN BOURIANT avait déjà commencé à reconstituer l'alphabet cryptographique en usage dans ce texte, et qui était sans doute destiné à dérouter le public dans la lecture et la connaissance des recettes médicales dont il est question. Puis il avait établi un essai de traduction allant jusqu'à la formule 71, y laissant un certain nombre de lacunes par suite de l'incertitude où il se trouvait au sujet du sens et de l'interprétation de certains mots que ses recherches subséquentes devaient fixer. Enfin, quelques notes destinées à la confection de l'index, prises de Dioscoride, d'Oribase, d'Avicenne et de Daoud el-Antaki.

C'est sur ces bases que j'ai commencé mon étude et ce sont ces premiers jalons indicateurs qui ont été mes premiers guides dans mes recherches. Comme on le verra par le texte lui-même, elles ont dû être assez longues et assez minutieuses. Le point de vue grammatical n'offre pour ainsi dire pas de difficulté, car il ne s'agit dans toutes ces formules que de simples énumérations de produits médicamenteux et pharmaceutiques; mais il a fallu au point de vue lexicographique étudier presque chaque mot, pour en déterminer le sens exact à l'aide soit des papyrus médicaux de l'ancienne Égypte, soit des médecins grecs et arabes ou des auteurs anciens d'histoire naturelle, et pour ainsi dire faire un dictionnaire des nombreux termes spéciaux usités dans ce papyrus.

Voici donc l'indication bibliographique des ouvrages que j'ai consultés à cet effet :

- Papyrus Ebers, das hermetische Buch über die Arzneimittel der alten Ägypter.* 2 vol. in-fol. Leipzig, ENGELMAN, 1872.
- H. JOACHIM. *Papyrus Ebers, das älteste Buch über Heilkunde aus dem Ägyptischen zum erstenmal vollständig übersetzt.* 1 vol. in-8°, Berlin, 1890.
- GEO. REISNER. *The Hearst Medical Papyrus, Hieratic text in 17 fac-simile plates, in collotype with introduction and Vocabulary.* 1 vol. in-fol., HINRICHS, Leipzig, 1905.
- VICTOR LORET. *La flore pharaonique d'après les documents hiéroglyphiques et les spécimens découverts dans les tombes.* 1 vol. in-8°, 2<sup>e</sup> édition, LEROUX, Paris, 1892. — *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne*, in-8°, Paris, BOUILLON, 1870—1907. — *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, in-4°, Leipzig, 1863—1907.
- HIPPOCRATE DE COS, 460—372 av. J.-C., *œuvres*, édit. KÜHN, 1825—1827 et Littré, 1839—1861; 7 vol. in-8°, BALLIÈRE, Paris.
- ARISTOTE, le Philosophe de Stagire, 384—322 av. J.-C., *œuvres*, 4 vol. in-4°, édit. FIRMIN DIDOT, Paris.
- DIOSCORIDE D'ANAZARBA, 50 ans apr. J.-C., *De materia medica libri quinque*, édit. CURT. SPRENGEL, collect. Kuehniiana, 2 vol. in-8°, Lipsiae, 1829.
- GALIEN DE PERGAME, 23—79 apr. J.-C., *œuvres*, édit. BUSSEMAKER et DAREMBERG, 1851—1876. 6 vol. in-8°, BALLIÈRE, Paris.

<sup>1</sup> *Nouvelle série*, t. X, fasc. I, p. 29, Notice sur Urbain Bouriant. 1904.